



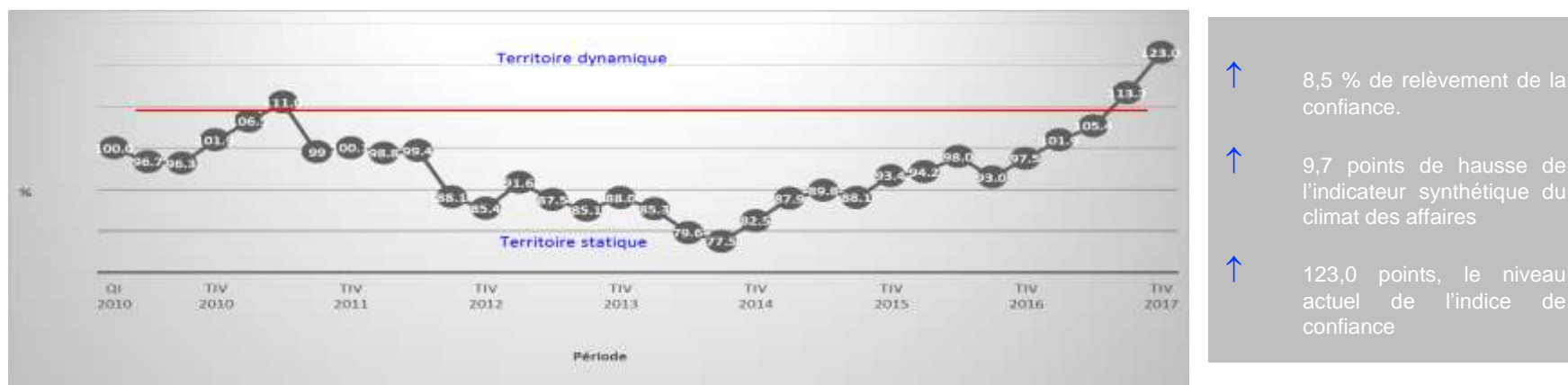
MCCI BUSINESS CONFIDENCE INDICATOR

31^{ème} Edition

4^{ème} Trimestre 2017

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN TIV 2017

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



La confiance en hausse

Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 26 Décembre et le 12 Janvier de cette année¹, nous constatons une amélioration soutenue du niveau de confiance des entrepreneurs pour le quatrième trimestre de 2017.

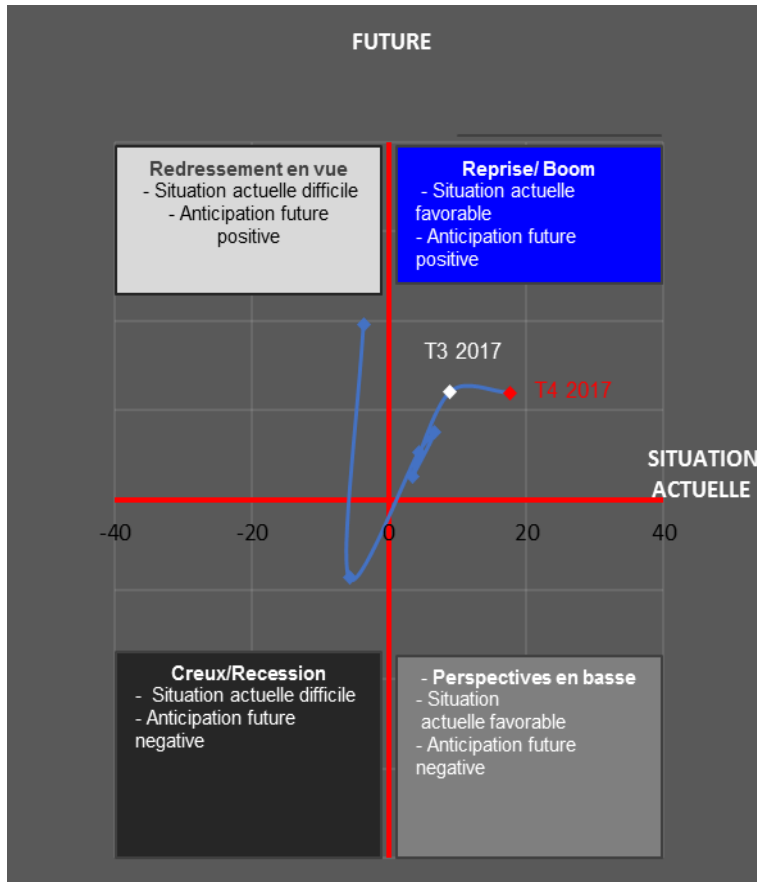
L'indice qui la synthétise a progressé de 9,7 points (8,5 pourcent) entre octobre et décembre de 2017 et s'établit, désormais, à 123,0 points.

¹ L'enquête ne couvre ainsi pas les interruptions liées au cyclone durant la semaine du 15 Janvier 2018.

Nous remarquons que pour la première fois depuis le lancement de cet outil économique, en juin 2010, nous avons eu des hausses consécutives et soutenues de l'indice de confiance pour les quatre trimestres de l'année. L'indice est à son niveau le plus élevé avec une amélioration de 26,2 pourcent sur l'année 2017. **Ces hausses successives indiquent un optimisme affiché des entrepreneurs, qui considèrent que globalement la conjoncture économique est en amélioration depuis le dernier trimestre de 2016.**

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN TIV 2017

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois. La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique : Expansion, Surchauffe, Récession et Reprise.

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon la dernière enquête de conjoncture, l'amélioration de l'indicateur du climat des affaires s'est soutenue au cours du quatrième trimestre de 2017.

Cette hausse s'explique, d'une part, par une amélioration des évaluations des entrepreneurs sur la situation économique entre Octobre et Décembre 2017 et, d'autre part, des évaluations positives sur les perspectives futures. A propos de

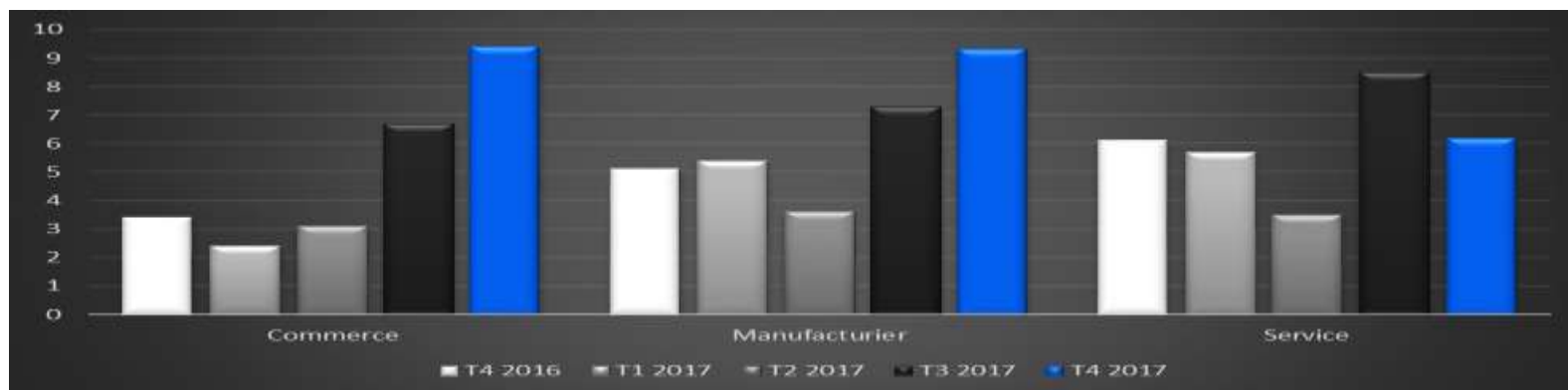
la première composante précitée, les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires, par rapport aux chiffres de ventes, au cours du quatrième trimestre, le solde des opinions est positif à 17,6 pourcent. **28 pourcent ont constaté une amélioration des ventes au cours du quatrième trimestre, 62 pourcent, une stabilisation de leurs chiffres d'affaires et 10 pourcent, une régression au niveau de leurs ventes.**

Au sujet de la deuxième composante, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 12,0 pourcent. **24 pourcent prévoient une amélioration des affaires au cours des 3 prochains mois, 66 pourcent une stabilisation des ventes et 10 pourcent, une détérioration.**

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice de confiance demeure au quatrième trimestre 2017 dans le quadrant "Reprise/Expansion" du baromètre et, démontre une nette amélioration par rapport aux autres trimestres 2017. L'orientation en ce qui concerne le développement futur est très positive.

III. LA TENDANCE SECTORIELLE DU NIVEAU DE CONFIANCE EN TIV 2017

Graphique 3 : L'évolution de la confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités



Au TIV 2017, hausse généralisée des indices de confiance sectoriels

Au niveau sectoriel, nous constatons une nouvelle hausse généralisée des indices de confiance au quatrième trimestre de 2017. Comme pour l'indice global, nous constatons une hausse soutenue des indices sectoriels sur les quatre trimestres de l'année 2017.

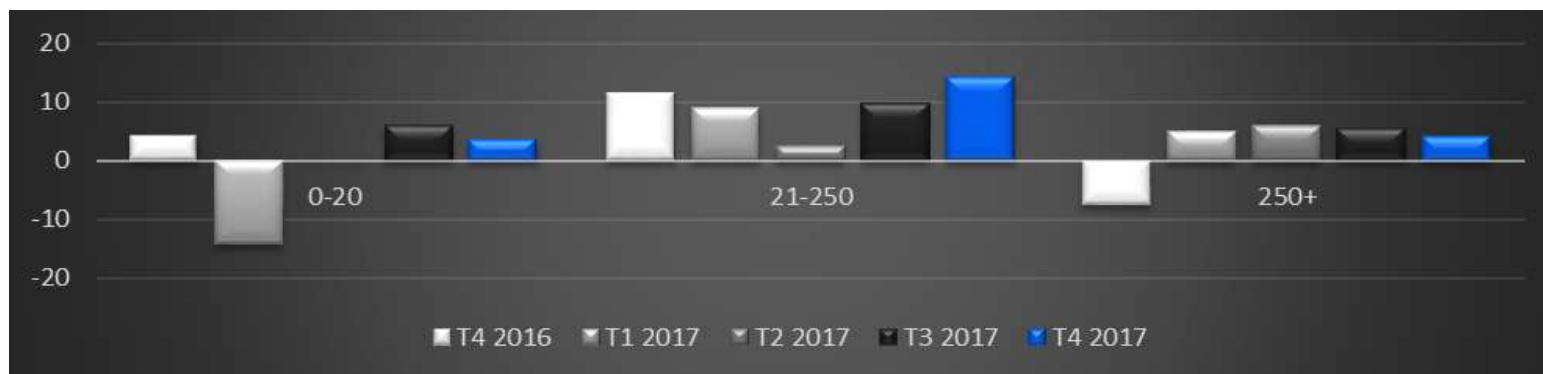
Le secteur du commerce enregistre sa plus forte hausse depuis la mise en place de l'indicateur, soit 9,4 pourcent. Ceci démontre une tendance soutenue à la hausse de la consommation des ménages. Les opérateurs affirment que les ventes sont en nette hausse par rapport à TIV 2016 et leurs

anticipations sur le futur sont positives. Pour les secteurs de l'industrie et des services les indices de confiance ont augmenté de 9,3 pourcent et de 6,2 pourcent respectivement. Pour ces deux secteurs d'activités, les chefs d'entreprises ont, globalement, constaté une amélioration de leurs ventes en TIV 2017 par rapport à TIV 2016 et anticipent une amélioration de leurs chiffres d'affaires au cours du premier trimestre de 2018.

De plus, au cours des derniers trimestres, nous notons que les entrepreneurs dans tous les secteurs ont adopté une gestion efficiente des stocks.

IV. L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES EN FONCTION DE LA TAILLE DE L'EFFECTIF DE L'ENTREPRISE

Graphique 4 : L'évolution de la confiance des entrepreneurs selon la taille de l'effectif



Au TIV 2017, environnement favorable quelque-soit la taille de l'effectif

Une analyse par rapport à la taille de l'effectif montre que les évolutions des indices synthétisant le niveau de confiance des chefs d'entreprises sont homogènes.

Comme au deuxième et troisième trimestres de 2017, les indicateurs synthétiques du climat des affaires se sont améliorés pour toutes les catégories d'entreprises.

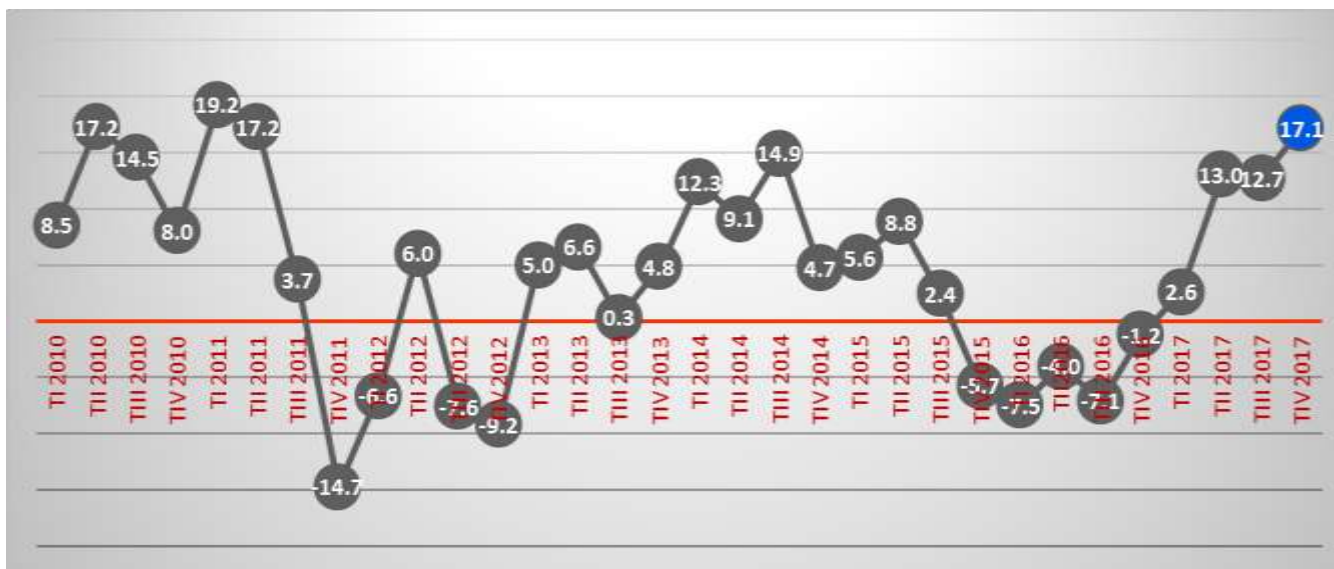
Pour la première catégorie, les entreprises ayant moins de 20 salariés, nous constatons une hausse de 3,8 pourcent. Les

entrepreneurs ont évalué la situation économique actuelle de manière relativement plus positive par rapport au quatrième trimestre de 2016.

Pour les deux autres catégories, nous constatons, aussi, des améliorations. Un taux de 14,1 pourcent pour les entreprises de 20 à 249 employés et un taux de 4,1 pourcent pour les entreprises de 250 employés ou plus. Pour ces deux catégories, tous les déterminants de l'indice restent favorables.

V. CLIMAT ECONOMIQUE GLOBAL EN TIV 2017

Graphique 5 : L'évolution de l'indicateur synthétique de confiance global



Source : CESifo World Economic Survey

L'environnement global a son niveau le plus haut depuis 2011

L'étude économique globale réalisée par l'institut allemand CESifo évalue les tendances économiques mondiales en s'appuyant sur des enquêtes conjoncturelles auprès, d'une part, des organisations internationales et, d'autre part, des institutions nationales à travers le monde.

C'est un outil dynamique qui offre une évaluation rapide de la situation économique globale et révèle des changements conjoncturels plus tôt que les statistiques conventionnelles.

La méthodologie et la technique d'évaluation met l'accent sur l'information qualitative, à savoir les évaluations de la situation économique générale d'un pays et les attentes sur les principaux indicateurs économiques.

Les questions qualitatives dans l'étude économique mondiale ont trois catégories possibles : « Bon (+) » pour une évaluation positive, « Satisfaisant (=) » pour une évaluation neutre, et « Mauvais (-) » pour une évaluation négative.

Les réponses individuelles sont combinées pour chaque pays sans pondération et, ainsi, pour le temps « T » pour chaque question qualitative et pour chaque pays, les pourcentages respectifs de (+), (=) et (-) sont calculés.

Le solde correspond à la différence entre les évaluations positives et les évaluations négatives et varie entre -100 points et +100 points.

Le milieu de gamme se situe à 0 points et est atteint si la part des réponses positives et négatives est égale.

Selon la dernière enquête réalisée par l'institut CesIFO, le climat économique mondial a continué à s'améliorer au cours du quatrième trimestre de 2017.

Après le retournement observé en début d'année, l'économie mondiale a continué à se redresser et le sentiment économique demeure positif au quatrième trimestre de 2017, atteignant son niveau le plus haut depuis le deuxième trimestre de 2011.

Pour rappel, le niveau de confiance était en zone négative pendant toute l'année 2016.

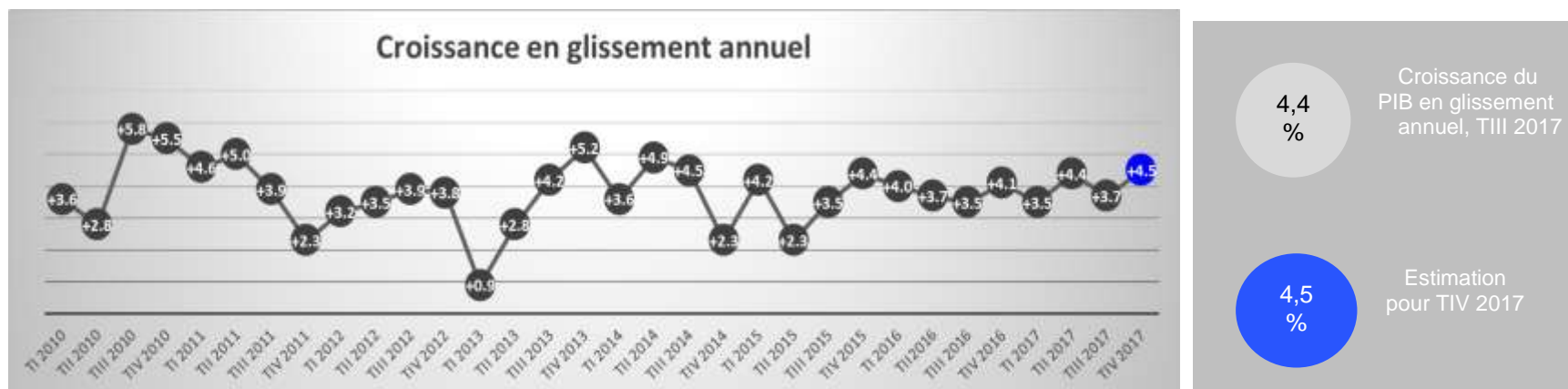
L'indicateur de confiance est passé à +17,1 points d'équilibre en TIV 2017, proche du niveau atteint en TII 2011, +17,2 points, et nettement supérieur par rapport aux autres trimestres de 2017.

Selon les experts de cet institut, au quatrième trimestre, les évaluations des sondés sur la situation économique globale et les anticipations futures sont positives.

L'économie mondiale devrait continuer à s'accélérer en 2018, malgré une dynamique modérée.

VI. CROISSANCE ECONOMIQUE EN TIV 2017 PAR RAPPORT A TIV 2016

Graphique 6 : Perspectives de croissance en glissement annuel en TIV 2017



Une croissance en glissement annuel de 4,5 pourcent en TIV 2017

Selon les données officielles de *Statistics Mauritius*, nous avons eu, pour le 3^{ème} trimestre 2017, une augmentation du PIB de 3,7 pourcent en glissement annuel, soit un taux supérieur par rapport au taux réalisé au 3^{ème} trimestre de 2016 de 3,5 pourcent. Notre modèle économétriques démontre que 2,8 pourcent de croissance a déjà été acquis sur les neuf premiers mois de l'année. Ainsi, si l'économie venait à croître de zéro pourcent en TIV 2017, la croissance économique du pays sériait de 2,8 pourcent.

Or, au quatrième trimestre de 2017, nous projetons un accroissement du PIB par rapport au trimestre correspondant de l'année 2016 de 4,5 pourcent. **Tenant en compte de l'évolution économique au cours de l'année 2017, et dans l'hypothèse que cette dynamique se maintient au cours du prochain trimestre, nous estimons que le taux de croissance du PIB devrait s'établir à 4,0 pourcent pour 2017, et de 4,4 pourcent pour 2018 toutes choses égales par ailleurs.**

VII. ANALYSE CONJONCTURELLE

L'indicateur de confiance des entreprises, basé sur la méthodologie de l'OCDE, est conçu pour signaler les points de retournement des cycles économiques, en montrant les fluctuations de l'activité économique par rapport à son niveau potentiel de long terme.

Cet outil repose sur l'évaluation que font les entreprises de la production, des commandes et des stocks, ainsi que de la situation actuelle et de leurs attentes à court terme. L'écart entre les réponses positives et négatives des opinions et des anticipations des entrepreneurs fournit un indice qualitatif des conditions économiques.

Ainsi, l'indicateur de confiance fait apparaître les fluctuations économiques à court terme de façon qualitative plutôt que quantitative.

La dernière enquête de conjoncture trimestrielle montre que la confiance des entreprises a continué à augmenter au quatrième trimestre de 2017. L'indice de confiance a progressé de 8,5 pourcent et s'établit au-dessus de la moyenne de long-terme à 123,0 points, soit son niveau le plus élevé depuis 2010.

L'économie Mauricienne est intrinsèquement liée à l'économie globale. Nous constatons que la tendance à l'échelle global est la même qu'à Maurice. Selon l'institut CesIFO, le climat économique mondial continue à s'améliorer et a atteint son niveau le plus haut depuis 2011.

Cette analyse est en phase avec les dernières prédictions publiées par les principaux institutions internationales.

Le FMI rappelle dans sa dernière publication confirme que l'activité économique mondiale continue de s'affermir et a été généralisée avec des révisions à la hausse notables en Europe et en Asie.

Cette institution a de nouveau amélioré ces prévisions de croissance en Janvier de cette année. Elle privilégie un scénario macroéconomique où le taux de croissance mondiale, en fonction du PIB, devrait progresser à 3,7 pourcent en 2017, en hausse de 0,1 points par rapport aux prévisions de Octobre 2017. Elle a de plus améliorée ses prévisions de croissance mondiale en 2018 et 2019 à la hausse de 0,2 point, à 3,9 pourcent.

Ce chiffre s'avère nettement plus élevé par rapport au taux de croissance de 3,2 pourcent enregistré en 2016.

A Maurice le retournement a eu lieu au dernier trimestre de 2016. Sur l'année 2017, l'évolution de l'indice a été positive et cela quelque-soit le secteur d'activité.

La phase de cycle conjoncturel modérée qui avait démarrée à la fin 2011 s'est refermée en 2016. Cela est démontrée par l'évolution de l'investissement, en particulier l'investissement privé. Après une période de contraction entre 2012 et 2015, nous avons eu une reprise de l'investissement, avec un taux de croissance positive de 3,7 pourcent en 2016 et 5 pourcent en 2017. Au vu du lancement de gros projets infrastructurels publiques (Metro Express, Road Decongestion Programme, Complexe Sportive pour les JIOI) ainsi que l'implémentation de projets privées comme les Smart Cities, nous anticipons que

cette évolution positive de l'investissement devrait se poursuivre en 2018.

Ainsi, tenant en compte de l'évolution des différentes variables précitées, le modèle économétrique de la MCCI projette que l'économie mauricienne a connue en 2017 une progression de son PIB de 4,0 pourcent, soit un taux, corrigé de l'effet prix, en hausse par rapport à celui observé en 2016 de 3,8 pourcent. Au vue des derniers mesures pour booster la demande interne, et en combinant l'effet du salaire minimale sur le pouvoir d'achat des ménages, nous projetons un taux de croissance du PIB de 4,4 pourcent en 2018.

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes et les femmes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDEⁱ, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,

- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

ⁱ OECD : Business Tendency Surveys – A Handbook, 2003